



PHOTO ERIC DESPUJOLS

Les Girondins au top

Si les haras présentant des chevaux hier venaient de toute la France, soulignons la belle réussite de deux éleveurs girondins de pur-sang, à savoir le Haras d'Aigue Morte dirigé par le docteur Yves Frémiot (par ailleurs président du Syndicat des éleveurs du Sud-Ouest) et le Haras des Faunes d'Alain Chopard.

Le premier nommé a réalisé de belles enchères sur de très beaux modèles, dont Very Astair, une femelle adjugée à 26 000 euros ; Grand Ami un mâle à 16 000 euros ; un autre mâle, Coriante, à 24 000 euros. Le Haras des Faunes, situé non loin de Libourne, a lui réalisé la plus belle vente de l'après-midi avec une femelle « Gooseley Chope » adjugée à 34 000 euros.

Hier sonnait la première vente de yearlings sur l'hippodrome du Bequet, à La Teste-de-Buch

Un coup de maître

LA TESTE-DE-BUCH. La première vente de yearlings, organisée hier sur l'hippodrome du Bequet, a été une réussite avec près de 500 000 euros d'enchères

Beaucoup d'acheteurs venus de partout hier sur l'hippodrome du Bequet à la Teste-de-Buch. Des propriétaires et entraîneurs régionaux certes, mais aussi des Parisiens, des Marseillais et même des étrangers : beaucoup d'Espagnols, mais aussi, accompagnés de leurs courtiers, des Anglais et des Irlandais...

C'était donc une première que cette vente aux enchères de yearlings (pur-sang âgés d'environ 18 mois), organisée par la toute jeune agence Osarus et animée par le commissaire-priseur Jean-Marie Tissandié. Une grande première, les ventes de

chevaux ayant d'habitude pour cadre le « saint des saints » qu'est Deauville. C'était donc un pari. Réussi puisque le marché a été actif : sur les 75 poulains et pouliches présentés sur le ring, 46 ont été vendus (soit 67,65 %) pour un chiffre d'affaires de 461 000 euros.

« **Journée gagnante** ». Guy Blasco, professionnel des courses, ne cachait pas sa satisfaction, ayant effectué une sélection rigoureuse des chevaux : « Les éleveurs, venus aussi bien du Grand Sud-Ouest que de la France entière, ont répondu à l'appel

et l'ambiance est très conviviale. » Ainsi de Mathieu Daguzan-Garros, du Haras des Granges dans le Gers, venu avec cinq chevaux « soutenir une initiative qui mérite un crédit, la région étant porteuse ».

Même appréciation pour Bernard Ferrand, le président de la Fédération nationale des éleveurs de chevaux de sang, venu en Gironde porter « cette première vente qui se révèle une journée gagnante pour l'élevage français ».

Il est vrai que tout avait été conçu pour une réussite totale, la municipalité testérine – son

maire Jean Jacques Eroles est venu inaugurer la vente – ayant participé aux côtés de la Société des courses afin d'offrir les meilleures infrastructures pour accueillir chevaux et acheteurs.

Hier soir, d'ailleurs, tous se félicitaient de cette journée. Si les meilleurs prix des enchères ont « tourné » autour de 30 000 euros pour un poulain ou une pouliche (lire par ailleurs), le prix moyen pour chacun a été de plus de 9 000 euros.

Ce premier essai a connu un franc succès qui devrait être pérennisé.

• **Chantal Roman**